

**Vanja V. Manić-Matić**

Faculté de Philosophie – Département d'études romanes, Novi Sad

[manicvyu@yahoo.com](mailto:manicvyu@yahoo.com)

## QUELQUES EXEMPLES DE LA FRANCOPHONIE BELGE EN CLASSE DE FLE<sup>1</sup>

*Abrégé*

Dans ce travail nous proposons une manière d'introduire dans la réalisation des cours de FLE l'acquisition de connaissances sur les cultures francophones, plus spécifiquement ici la francophonie belge. Pour mieux expliquer notre pensée nous avons adapté des documents authentiques (écrits, audio et visuels) comme des bandes dessinées, chansons, publicités et recettes, ce qui nous permet d'améliorer la compétence linguistique tout comme la compétence sociolinguistique des apprenants. En tant que supports pédagogiques, ces documents nous aident aussi à sensibiliser les apprenants de FLE à une autre variété de la langue française, et enfin nous donnent la possibilité de leur approcher certains points de la civilisation francophone autre que celle de la France.

**Mots-clés** : francophonie belge, culture, civilisation, interculturalité, français langue étrangère

### 1. INTRODUCTION

Aujourd'hui il est impossible d'enseigner le français en tant que seconde langue étrangère sans mentionner la francophonie, ainsi qu'au moins quelques variétés de la langue française parlées hors de France. D'après une petite enquête sur la francophonie, faite en décembre 2012 auprès des apprenants serbophones en classe de FLE<sup>2</sup>, nous avons constaté qu'ils étaient beaucoup plus sensibilisés à la culture et civilisation françaises par rapport aux autres cultures francophones. C'est la raison pour laquelle nous avons décidé de leur approcher, entre autres, la culture belge.

1 Cet article a été écrit dans le cadre du projet N° 178002 du Ministère de l'Éducation et de la Science de la République de Serbie, « *Les langues et les cultures dans le temps et dans l'espace* ».

2 L'enquête a été réalisée auprès d'un groupe de trente-deux étudiants de FLE en deuxième année d'études à la Faculté de Philosophie en décembre 2012.

L'objectif de notre travail est de présenter des supports pédagogiques comme bandes dessinées, chansons, recettes, publicités, c'est-à-dire les documents authentiques, écrits, audio et visuels, qui peuvent transmettre, chacun de sa manière, l'un des domaines de la variété français parlée en Belgique, ainsi que quelques aspects de la culture et de la civilisation belges. De même, nous allons montrer comment nous pouvons les exploiter pour travailler sur la compétence sociolinguistique, interculturelle, et quelle serait leur contribution dans une classe de FLE. Aujourd'hui on ne peut pas parler de l'enseignement des langues étrangères sans mentionner l'interculturalité. C'est une piste qui nous aidera à mettre en contexte deux ou trois cultures, dans notre cas, française, belge et serbe. Comme les apprenants serbophones ont peu, ou presque pas, de contact avec la culture belge, les supports audio-visuels nous aideront à leur mieux approcher une autre culture francophone qui n'est pas française.

Avant de passer à la description des propositions d'activités il est important de mentionner que la situation en Belgique était, et elle est toujours, assez délicate.

« La Belgique présente une situation linguistique complexe, dont l'origine remonte au Moyen Age. C'est en effet au cours de cette période que s'est formée notre fameuse « frontière linguistique », courant d'ouest en est pour départager les dialectes germaniques du nord, dans une zone où l'influence franque a supplanté celle des Romains, et les dialectes d'oïl du sud, territoire romanisé. A l'heure actuelle, cette frontière creuse un abîme quelquefois infranchissable entre la Flandre (5 696 051 habitants au 1<sup>er</sup> janvier 1988) et la Wallonie (3 209 319 habitants). À ces deux régions s'ajoutent la région bruxelloise (970 346 habitants) et la région de langue allemande à l'est du pays (66 610 habitants). La Belgique reconnaît trois langues officielles : le néerlandais en Flandre, le français en Wallonie et l'allemand en région germanophone. Bruxelles est une région officiellement bilingue, mais à large majorité francophone alors qu'elle se trouve sur un territoire historiquement flamand. »<sup>3</sup>

Le français parlé en Wallonie contient certains écarts linguistiques par rapport au français standard. Un locuteur francophone pourrait les remarquer dans la rue, que ce soit dans la conversation de tous les jours, ou encore sur les différentes écritures dans ce pays (dans les boulangeries, boucheries, restaurants, administration etc.). De même, le français belge se caractérise par beaucoup de différents accents selon la région, ainsi que de nombreux emprunts. Par exemple « (...) la Belgique recourt plus encore que la France aux anglicismes» (Lebouc 1998: 9). Dans cette variété lexicale nous pouvons également trouver des wallonismes, des flandricismes, des germanismes, des picardismes et autres lotharingismes. Tous ces

---

3 A. Clas, B. Ouba (1990). *Visage du français – Variétés lexicales de l'espace francophone*, AS Actualité scientifique, Paris, p. 117.

régionalismes font partie des mots français appelés ordinairement belgicisms. Il s'agit des mots d'une variété lexicale à laquelle il faudrait approcher nos apprenants pour qu'ils puissent mieux saisir le français dans un contexte socioculturel plus large, et comprendre qu'elle aussi fait partie de la francophonie.

## 2. BANDE DESSINÉE BELGE

Pour mieux nous approcher de ce domaine d'étude, nous partirons de la définition même de la bande dessinée. D'après le dictionnaire *Le Petit Robert*, une bande dessinée, familièrement nommée BD ou bédé, est une « suite de dessins qui racontent une même histoire ou présentent un même personnage »<sup>4</sup>.

« Les personnages de bande dessinée, on le sait, « parlent » dans des « ballons », des « bulles » ou des phylactères [...]. C'est un rectangle ou un ovale qui contient ce que « disent » les protagonistes [...]. Ce type d'écriture n'est pas spécifique à la bande dessinée, on le trouve notamment dans une figuration narrative telle que roman-photo, mais il devient la partie intégrante de celle-ci. Le phylactère est conçu comme un placard hiéroglyphique, une affiche sémantique, semblable aux « textes » accompagnant les fresques mortuaires égyptiennes antiques, véhiculant la voix du récit au long du déroulement diacritique de celui-ci. Il en devient par là presque l'idéogrammatization de la « parole » dans la bande dessinée, car il écrit la parole [...].<sup>5</sup>

Cependant, l'« idéogramme, mode de représentation de la pensée du personnage de bande dessinée, est un signe complexe dont la délimitation apparaît problématique » (Meyer 2013: 19).

« La bande dessinée, et tout particulièrement la bande dessinée franco-belge (*Astérix*, *Tintin*, *Gaston Lagaffe*, *Lucky Luc*, etc.) fait un usage important et marqué du langage idéographique. Que ce soit pour accompagner des paroles, représenter la pensée ou figurer une humeur, les signes idéographiques sont devenus au fil du XX<sup>e</sup> siècle une véritable marque de fabrique de certaines séries. L'univers de ces unités sémiotiques, aussi vaste que changeant, requiert souvent une certaine compétence de la part du lecteur, notamment culturelle. Les idéogrammes représentent aussi bien des jurons que des jeux de mots, des rêves, des sentiments, des modalités. »<sup>6</sup>

4 Rey-Debove, Josette, Rey, Alain (1998). *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris: Dictionnaires Le Robert. p. 214.

5 Toussaint, Bernard (1976). *Idéographie et bande dessinée* in *Communication*, 24, p. 83. article réperé le 22 octobre 2014 sur le site suivant :

[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm\\_0588-8018\\_1976\\_num\\_24\\_1\\_1367](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1976_num_24_1_1367)

6 Meyer, Jean-Paul (2013). *Représenter la pensée : l'exemple de l'idéographie dans la bande dessinée*, Godišnjak Filozofskog fakulteta XXXVIII-3, Novi Sad, p. 19.

En outre la plupart des bandes dessinées avaient été fondées sur les stéréotypes que tout le monde aime et épuise largement. De ce fait elles représentent un bon déclencheur pour la motivation des apprenants dans l'enseignement du FLE. Il s'agit des documents créatifs qui nous, grâce à leurs dessins et écritures, rendent possible le travail sur les compétences linguistique et interculturelle. Actuellement, elles prennent de plus en plus leur place dans tous les domaines de l'enseignement puisqu'elles se montrent très éducatives, étant donné qu'elles offrent beaucoup de possibilités de travail.

En ce qui concerne la Belgique, elle est étiquetée comme pays natal de la BD. Un grand nombre de bandes dessinées francophones est d'origine belge, d'où l'expression bande dessinée franco-belge. C'est grâce à Hergé en 1929, et son « Tintin », que la BD belge va trouver sa popularité internationale, suivi par « Spirou », « Lucky Luke », « Gaston Lagaffe », « Les Schtroumpfs », « Boule et Bill », « Natacha » etc. La Belgique aujourd'hui est à l'origine de plus de 600 différentes BD, et ainsi, nous pouvons constater qu'elle est la seule dans le monde entier qui a une énorme concentration de héros dessinés. De même, nous devrions faire la différence entre la BD belge flamande et la BD belge francophone.

C'est ainsi que nous avons choisi l'extrait du vingt-et-unième album de la série de bande dessinée « Les Aventures de Tintin » avec le titre en version bruxelloise « Les stiene de la Castafiore » et sa traduction en français standard « Les bijoux de la Castafiore » (p.13)<sup>7</sup>. C'est un document qui pourrait être utilisée aux niveaux A2, B1 et B2 selon le *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL)* puisqu'il est question du français et du parler mêlé de termes issus du brussels, dialecte parlé dans la ville de Bruxelles. Ce support pédagogique nous permet de travailler sur les compétences linguistique et interculturelle. Pour commencer la réalisation de notre cours nous pouvons faire un remue-méninges autour de la couverture, où nous poserions des questions aux apprenants sur ce qu'ils voient sur la couverture, sur la description de l'image, etc. Ensuite, il est important de donner aux apprenants les deux versions du textes, d'abord la version bruxelloise, ensuite la version de la BD écrite en français standard pour qu'ils puissent les comparer. Ces textes sont très intéressants du point de vue lexicale. C'est pourquoi nous suggérons comme suite **la compréhension écrite** où nous allons travailler sur l'enrichissement du vocabulaire en leur donnant un tableau dans lequel vont figurer deux colonnes (français standard et français bruxellois). Cette activité va attirer l'attention des apprenants sur les deux variétés du français :

---

7 Hergé, Georges Prosper Remi (2007). *Les Stiene de la Castafiore*. Casterman, France, p.13.

| Français bruxellois | Français standard |
|---------------------|-------------------|
| Awèl                | Allô              |
| Ça est vous         | C'est vous        |
| Ch'écoute           | J'écoute          |
| Je cause            | Je parle          |
| Pour en finir       | Pour en revenir   |
| Ambrasse            | Ennuï             |
| Trouver             | Flairer           |
| Encourir            | Enfuir            |

Ensuite, nous pouvons travailler aussi sur la description des personnages, c'est-à-dire réaliser un travail sur les adjectifs selon les niveaux prévus. Comme **expression écrite**, les apprenants peuvent faire une rédaction sur ce qui s'est passé avant et après les scènes données à la page 13 de la bande dessinée. En ce qui concerne la compétence interculturelle nous pouvons la travailler à travers une activité d'expression orale où nous pouvons lancer un débat autour des questions : « Est-ce qu'il faut et comment on peut préserver la langue dont on se sert ? Est-ce qu'il faudrait accepter les autres variantes d'une même langue ? Pourquoi oui, ou pourquoi non ? Comment peut-on protéger la langue maternelle ? etc. » L'une de ces questions peut aussi nous servir d'une activité pour **l'expression écrite**, où les apprenants vont donner leurs opinions d'une manière argumentée. De même, nous pouvons travailler sur l'interculturalité en parlant des autres bandes dessinées francophones (« Astérix et Obélix », « Schtroumpfs » etc.), et serbes, ou encore de la BD adaptée en dessin animé ou film. Pour développer cette activité nous proposons le travail sur d'autres bandes dessinées comme par exemple « Astérix chez les Belges », qui pourrait aussi nous servir d'intéressante présentation de la culture belge, de ses stéréotypes, ainsi que des relations franco-belges.

### 3. CHANSON BELGE

« La chanson fut l'un des principaux média du peuple ; chronique et « commentaire permanent à l'existence sous toutes ses formes » (Boris Vian).<sup>8</sup> Et il est resté ainsi jusqu'à nos jours. Nous avons choisi la chanson en tant que document pédagogique parce qu'elle est attrayante, authentique et originale ce qui fait d'elle le déclencheur par excellence dans une classe de la langue étrangère en général.

8 Dutheil Pessin, Catherine (2004), *Chanson sociale et chanson réaliste*. Cités 19, Paris, PUF, p. 27.

### 3.1 JACQUES BREL

Quand nous parlons de la chanson francophone, et surtout belge, il est inévitable de mentionner le talent suprême de Jacques Romain Georges Brel. Ses chansons, chantées en français et en néerlandais, sont imprégnées d'émotions, de chagrin, d'amour, de drame et de vie de tous les jours. Dans les chansons comme « Il pleut sur Bruxelles », « Le plat pays », « Les Flamandes » etc., il évoque aussi comment il tient à son pays natal et quel rôle il avait dans sa vie. En ce qui concerne l'aspect pédagogique, nous avons choisi la chanson « Bruxelles », et pour travailler sur cette chanson, il est possible d'utiliser les stratégies usuelles, pour les niveaux A2 et B1 selon le CECRL. Tout d'abord, nous suggérons un remue-méninges autour de la géographie de la Belgique, sa capitale, sa culture, ses stéréotypes, etc. Nous pouvons donner aux apprenants la carte sur laquelle ils vont situer la Belgique, parler des pays qui l'entourent, ainsi que de la situation historique, géopolitique et culturelle, ou encore donner des documents supplémentaires, textes variés, et les distribuer entre les apprenants, après quoi chacun va lire un petit texte et le présenter devant toute la classe. Le but de cette tâche est d'enrichir le vocabulaire et d'élargir des connaissances sur la Belgique en général. Comme **compréhension orale** : nous proposons la visualisation de la chanson, le clip vidéo repéré sur YouTube<sup>9</sup>, d'une durée de 3 minutes. Il s'agit de la même chanson réalisée comme un collage, fait après la mort du chanteur où nous allons demander aux apprenants d'identifier les images, l'époque, les lieux différents évoqués dans le clip. En ce qui concerne la **compréhension écrite** nous pouvons proposer aux apprenants de compléter les paroles de la chanson – à nous de déterminer quel type de mots nous allons enlever. Après cette activité nous pouvons passer à l'**expression orale** durant laquelle nous allons lancer un débat sur le temps, le style, les coutumes, etc. d'aujourd'hui et d'autre fois (fin XIX<sup>e</sup> et début XX<sup>e</sup> siècle). De même, nous pouvons encore distribuer aux apprenants de petits textes sur les différentes villes de la Belgique, où chaque apprenant présenterait la ville obtenue devant toute la classe et la situerait sur la carte. Nous pourrions finir avec l'**expression écrite** où chaque apprenant écrirait un essai sur sa ville natale du temps jadis, comment elle était avant, comment elle est maintenant. Notre objectif serait la révision des temps au passé composé et à l'imparfait ainsi que l'enrichissement du vocabulaire.

---

9 <https://www.youtube.com/watch?v=I5MPeaY9eLo#> repéré le 25 juillet 2014 sur YouTube

Bruxelles

C'était au temps où Bruxelles rêvait  
C'était au temps du cinéma muet  
C'était au temps où Bruxelles chantait  
C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Place de Broukère on voyait des vitrines  
Avec des hommes des femmes en crinoline  
Place de Broukère on voyait l'omnibus  
Avec des femmes des messieurs en gibus  
Et sur l'impériale  
Le cœur dans les étoiles  
Il y avait mon grand-père  
Il y avait ma grand-mère  
Il était militaire  
Elle était fonctionnaire  
Il pensait pas elle pensait rien  
Et on voudrait que je sois malin

C'était au temps où Bruxelles chantait  
C'était au temps du cinéma muet  
C'était au temps où Bruxelles rêvait  
C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Sur les pavés de la place Sainte-Catherine  
Dansaient les hommes les femmes en crinoline  
Sur les pavés dansaient les omnibus  
Avec des femmes des messieurs en gibus  
Et sur l'impériale  
Le cœur dans les étoiles  
Il y avait mon grand-père

Il y avait ma grand-mère  
Il avait su y faire  
Elle l'avait laissé faire  
Ils l'avaient donc fait tous les deux  
Et on voudrait que je sois sérieux

C'était au temps où Bruxelles rêvait  
C'était au temps du cinéma muet  
C'était au temps où Bruxelles dansait  
C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Sous les lampions de la place Sainte-Justine  
Chantaient les hommes les femmes en crinoline  
Sous les lampions dansaient les omnibus  
Avec des femmes des messieurs en gibus  
Et sur l'impériale

Le cœur dans les étoiles  
Il y avait mon grand-père  
Il y avait ma grand-mère  
Il attendait la guerre  
Elle attendait mon père  
Ils étaient gais comme le canal  
Et on voudrait que j'aie le moral

C'était au temps où Bruxelles rêvait  
C'était au temps du cinéma muet  
C'était au temps où Bruxelles chantait  
C'était au temps où Bruxelles bruxellait

### 3.2 STROMAE

Jacques Brel va être l'inspiration à de nombreux artistes. La personne avec laquelle on le compare le plus aujourd'hui c'est l'auteur-compositeur-interprète belge *Stromae* – en verlan du « Maestro ». Cette comparaison est due à leurs points communs que nous pouvons déjà remarquer dans leur physique, dramatisme, thématique des chansons, « r » roulant – caractéristique pour la ville de

Bruxelles. Cependant, le jeune interprète s'adapte plutôt aux styles modernes de la musique comme hip-hop, rap et électro.

Le rap en tant que support pédagogique peut se montrer très avantageux dans une classe de langue, car le rappeur-chanteur se sert ici de la langue vernaculaire, c'est-à-dire de tous les jours, familière et argotique. En plus « le rap et avant tout une expression musicale qui contribue, avec d'autres expressions artistiques, à donner corps aux différents mouvements et respirations de la ville. »<sup>10</sup> Il reflète la société contemporaine telle qu'elle est, avec tous ses maux et problèmes universaux.

Nous allons présenter l'une des plus connues chansons de Stromae, *Formidable* (*ceci n'est pas une leçon*), de son deuxième album « Racine carrée ». Dans son clip vidéo<sup>11</sup> il joue le rôle d'un homme ivre qui a fini sa liaison amoureuse, et qui se trouve dans la rue, aux abords de l'arrêt de tramway de l'avenue Louise à Bruxelles. Le clip vidéo entier a été tourné en camera cachée. Ces effets de caméra ont renforcé le dramatisme du thème et ont apporté à cette chanson une grande popularité.

Pour travailler sur cette chanson nous allons nous servir de stratégies usuelles prévues par CECRL. Au commencement nous suggérons l'activité de la **compréhension orale** où nous allons passer aux apprenants le clip vidéo repéré sur le site de YouTube sans le son et sans la dernière scène ; ensuite nous allons leur demander de quoi traite la chanson et de deviner la fin du clip – puis vérifier leur réponse en leur passant encore une fois le clip vidéo, mais cette fois-ci avec le son et la fin. Comme **compréhension écrite** nous pouvons leur donner les paroles de la chanson et leur demander de souligner les mots en français familier et argotique ; ensuite leur proposer un exercice d'appariement, où les apprenants associeront les mots et les expressions des deux colonnes dont l'une représente le français familier et l'autre le français standard (les fringues-les vêtements ; bouffer-manger ; les thunes-l'argent ; chialer-pleurer ; piger-comprendre ; se barrer-partir ; les darons-les parents ; s'emballer-s'enthousiasmer ; le gamin-l'enfant ; une bagnole-une voiture ; être bourré-être ivre ; larguer-quitter ; le mec-l'homme ; crècher-loger) :

| Français argotique et familier | Français standard |
|--------------------------------|-------------------|
| les fringues                   | l'enfant          |
| bouffer                        | les parents       |
| les thunes                     | loger             |
| chialer                        | comprendre        |
| piger                          | être ivre         |

10 Alain Milon, *Pourquoi le rappeur chante ? Le rap comme expression de la relégation urbaine* in *Cités* 19, Paris, PUF, 2004, p.71.

11 Ce clip a été repéré sur le site de YouTube le 20 juillet 2014 : [https://www.youtube.com/watch?v=S\\_xH7noaqTA](https://www.youtube.com/watch?v=S_xH7noaqTA)

|   |  |
|---|--|
| se barrer<br>les darons<br>s'emballer<br>le gamin<br>une bagnole<br>être bourré<br>larguer<br>le mec<br>crêcher | l'argent<br>pleurer<br>partir<br>l'homme<br>quitter<br>s'enthousiasmer<br>manger<br>une voiture<br>les vêtements |
|---|--|

On s'attend ici à l'enrichissement du vocabulaire, notamment du vocabulaire argotique dont aucune langue ne peut se passer. Comme **expression orale** nous pouvons lancer le débat sur le rap en Serbie, les chanteurs, les groupes de rap et leur langage utilisée ainsi que sur les contenues de leur chansons. Et pour en finir nous suggérons **l'expression écrite** – un travail sur l'interculturel où les apprenants vont rédiger une liste des mots argotiques et familiers serbes en donnant leurs significations ; ou encore vont rédiger un petit essai sur le sujet suivant : « Est-ce que les jeunes savent bien s'exprimer et écrire aujourd'hui ? » tout en justifiant leur réponse par des argument pertinents.

*Formidable*

Formidable, formidable  
 Tu étais formidable, j'étais fort minable,  
 Nous étions formidables,

Formidable,  
 Tu étais formidable,  
 J'étais fort minable,  
 Nous étions formidables.

Eh, l'bébé, oups : mademoiselle,  
 Je vais pas vous draguer, promis, juré,  
 J'suis célibataire et depuis hier - putain,  
 J'peux pas faire d'enfants, mais bon, c'est pas... eh, reviens !  
 5 minutes quoi, j't'ai pas insulté, j'suis poli,  
 courtois,  
 Et un peu fort bourré et pour les mecs comme moi  
 Vous avez autre chose à faire, vous

m'pourriez vu hier  
 Où j'étais

Formidable, formidable  
 Tu étais formidable, j'étais fort minable,  
 Nous étions formidables,  
 Formidable,  
 Tu étais formidable, j'étais fort minable,  
 Nous étions formidables.

Eh tu t'es regardé, tu t'crois beau  
 Parce que tu t'es marié ?!  
 Mais c'est qu'un anneau, mec, t'emballas pas,  
 Elle va t'larguer comme elles font chaque fois,  
 Et puis l'autre fille, tu lui en a parlé ?  
 Si tu veux je lui dis, comme ça c'est réglé,  
 Et au p'tit aussi, enfin si vous en avez,  
 Attends 3 ans, 7 ans et là vous verrez  
 Si c'est

Formidable, formidable,  
Tu étais formidable, j'étais fort minable,  
Nous étions formidables,  
Formidable,  
Tu étais formidable, et j'étais fort minable,  
Nous étions formidables.

gamin,  
Et qu'est-ce que vous avez tous  
A me regarder comme un singe, vous ?  
Ah, oui, vous êtes saints, vous,  
Bande de macaques !  
Donnez moi un bébé singe, il sera

Et, petite, oh, pardon : petit,  
Tu sais dans la vie y'a ni méchant ni gentil,  
Si maman est chiante, c'est qu'elle a peur  
d'être mamie,  
Si papa trompe maman, c'est parce que  
maman vieillit, tiens !  
Pourquoi t'es tout rouge? Beh, reviens,

Formidable, formidable  
Tu étais formidable, j'étais fort minable,  
Nous étions formidables,  
Formidable,  
Tu étais formidable, j'étais fort minable,  
Nous étions formidables

#### 4. SPOT PUBLICITAIRE BELGE

Aujourd'hui la publicité en général est un phénomène omniprésent et dans notre société de consommation il est unimaginable de s'en passer. Le spot publicitaire comme l'une de ses formes est très avantageux dans une classe de langue étrangère car il nous transmet une autre culture que la nôtre, où la langue (écrite ou parlée) crée des symboles par lesquels les gens communiquent. Ces symboles font « l'écho de leur représentations culturelles, le plus souvent secrètes (...) révélant ainsi un système de valeurs et une grille d'évaluation qui leur sont propres.<sup>12</sup> En tant que support pédagogique audio-visuel il nous permet de travailler sur toutes les compétences langagières. Il peut nous aider à améliorer la compétence interculturelle, ainsi qu'à développer la réception, production et interaction langagières.

Nous avons choisi de présenter le spot publicitaire destiné à la Communauté Française – Wallonie-Bruxelles (De Alleur à Koekelberg), *Oufli*, d'une durée de 44 secondes<sup>13</sup>. Il s'agit de la conversation entre deux ouvriers qui ne se comprennent pas, car l'un est d'Alleur (région wallonne) et l'autre de Koekelberg (région Bruxelles-Capitale). Ce qui est intéressant et original dans ce spot publicitaire c'est que les acteurs se servent de différents vocabulaires franco-belge, ce qui est très motivant et enrichissant pour les apprenants de FLE.

---

12 Fath, Nour-Eddine, *De l'apport interculturel du spot publicitaire en didactique du FLE*, p.1, article repéré le 25 juillet 2014 sur le site suivant : [http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/20Sudlangues\\_1\\_.pdf](http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/20Sudlangues_1_.pdf)

13 Le spot publicitaire a été repéré le 25 juillet 2014 sur YouTube: <http://www.youtube.com/watch?v=1AqYSJmDzk0#>

Pour la réalisation du cours (niveaux : A2/ B1/ B2) nous suggérons de commencer par la **compréhension orale** où nous allons passer le spot publicitaire sans le son et sans la fin, après quoi nous allons demander aux apprenants de le décrire et de deviner dans quel but il a été fait; ensuite nous pouvons leur passer le spot publicitaire avec le son et vérifier leur réponses. Puis, nous pouvons passer à la **compréhension écrite**, où nous allons donner aux apprenants la transcription des mots belges utilisés dans le spot publicitaire avec leur traduction ; il s'agit d'un petit vocabulaire du jeu de mots puisqu'un locuteur est de la région wallonne et l'autre de la région bruxelloise : chewing gum : chique / chiquelette ; bonbon : bonbon / biscuit ; cuberdon : confiserie belge (yam) ; speculoos : biscuit belge (re-yam) ; boule : bonbon ; fieu : un homme, un type ; Alleur : ville wallonne ; Koekelberg : commune de la Région de Bruxelles-Capitale ; koek : biscuit (en flamand) ; non, peut-être : exclamation ironique ; oufti : oh la vache; tof : super. Ensuite nous pouvons leur donner un exercice d'appariement, où les apprenants associeront les mots et les expressions mélangés des deux colonnes dont l'une représente les belgicisms et l'autre les mots du français standard (à tantôt-à tout-à-l'heure ; nounouche-enfant ; choser-faire ; pain français-baguette ; déjeuner-petit déjeuner ; nonante-quatre-vingt-dix ; slache-pantoufle, tongues ; sacochesac à main ; ruse-problème ; femme à journée-femme de ménage ; fréquenter-avoir une liaison ; barboter-bavarder ; quartier-appartement ; maison communale-mairie ; zwanze-humour) :

| Belgicisms       | Français standard |
|------------------|-------------------|
| à tantôt         | quatre-vingt-dix  |
| nounouche        | femme de ménage   |
| choser           | sac à main        |
| pain français    | petit déjeuner    |
| déjeuner         | problème          |
| nonante          | avoir une liaison |
| slache           | humour            |
| sacochesac       | baguette          |
| ruse             | à tout-à-l'heure  |
| femme à journée  | bavarder          |
| fréquenter       | faire             |
| barboter         | mairie            |
| quartier         | appartement       |
| maison communale | pantoufle         |
| zwanze           | enfant            |

Comme **expression orale** nous suggérons un débat sur la francophonie – sur les pays qui utilisent d’autres variétés du français comme par exemple le Canada, la Suisse et la Belgique: nonante-quatre-vingt-dix, déjeuner-petit déjeuner, souper-dîner, etc ; après quoi nous allons leur demander si c’est la même chose en Serbie, et sur les Balkans ? Et pour en finir nous proposons l’**expression écrite** sous la forme d’une rédaction d’un essai sur le sujet : « Comment nous pouvons protéger la langue maternelle ? Est-elle menacée aujourd’hui ? », et puis demander aussi aux apprenants de justifier leurs réponses par des arguments pertinents. On s’attend ici à l’enrichissement du vocabulaire, et surtout à la sensibilisation des apprenants aux autres variétés du français ainsi qu’à leur meilleure acquisition interculturelle.

## 5. CUISINE BELGE

Dans cette partie nous allons présenter comment nous pouvons transmettre la cuisine belge à nos apprenants de FLE, car « la nourriture et la boisson sont deux domaines où les particularités lexicales sont des plus abondantes. »<sup>14</sup> Comme l’un des exemples nous avons pris les frites, parce que nous ne pouvons pas parler de la cuisine belge sans les mentionner. « Avouons cependant que la friture (baraque à frites) ou, à Bruxelles, le fritkot, tenus par des frituriers (tenancier d’une friture ou, exceptionnellement par des friturières, sont une sorte d’institution. » L’origine des frites reste encore un mystère, bien qu’il soit emblématique des deux pays, de la France et de la Belgique. C’est pour cette raison que nous avons choisi ce sujet comme notre piste de travail car il nous rend aussi possible le travail sur l’interculturel que nous pouvons aborder de trois côtés, par exemple comment cet aliment est vu en France, en Belgique et en Serbie.

### 5.1. UNE RECETTE BELGE : LE FRITKOT

Pour commencer le cours, prévu pour les niveaux A1/A2/B1, nous proposons un remue-méninges autour de la question de la nutrition en demandant aux apprenants ce qu’ils mangent, ce qu’ils aiment manger, ce qu’ils pensent du « fast-food » ? – cette piste va nous mener vers les frites, et d’ici nous pouvons leur demander facilement s’ils savent d’où viennent les frites et ainsi faire une petite introduction aux frites. Ensuite, nous pouvons réaliser la **compréhension orale** en leur passant le clip vidéo<sup>15</sup> sur les frites, il s’agit d’une recette frite mai-

---

14 Lebouc, Georges (2006). *Dictionnaire des belgicisms*, Éditions Racine, Bruxelles, p. 46.

15 Le clip vidéo a été repéré sur le site de YouTube le 21 juillet 2014 : [http://www.youtube.com/watch?v=rM\\_Q47yOlmc](http://www.youtube.com/watch?v=rM_Q47yOlmc)

son, *Faire des frites fraîches*, d'une durée de 2min.32s. Nous passerions le clip vidéo aux apprenants et nous nous assurons de la compréhension de la recette ainsi que des étapes nécessaires pour faire les bonnes frites. Comme **compréhension écrite** : nous proposons la recette écrite mais avec les étapes mélangées où les apprenants vont trouver le bon ordre. Cette activité nous permet de travailler sur la compétence lexicale (enrichissement du vocabulaire), ainsi que sur la compétence grammaticale (article partitif). Comme prolongement de cette activité et introduction à **l'expression orale** nous proposons le texte sur l'origine des frites<sup>16</sup> :

### L'origine des frites : France ou Belgique ?

**Les deux pays se disputent la paternité du fameux bâtonnet de pomme de terre salé...**

Voilà plusieurs siècles que **Belges et Français se disputent la paternité de la frite**. À tel point que le sujet a même fait l'objet d'un débat dans le cadre de l'année gourmande «Brusselicious», organisée dans la capitale belge en 2012.

Sur [LeMonde.fr](http://LeMonde.fr), l'Agence France Presse (AFP) a mené l'enquête.

- **L'origine belge : une pomme de terre pour remplacer du poisson ?**

Pour les Belges, **le bâtonnet de pomme de terre salé serait né à Namur**, ville francophone de Belgique à 63 km de Bruxelles. **Ses habitants avaient l'habitude de pêcher dans le fleuve de la Meuse du fretin (poisson de petite taille) et de le faire frire.**

Mais durant un hiver particulièrement rigoureux, **au milieu du XVIIe siècle, le fleuve gela**. Impossible de se délecter du poisson frit. À sa place, les gourmands auraient remplacé le fretin par des pommes de terre en forme de petits poissons qu'ils faisaient frire, explique Pierre Leclerc, professeur à l'université de Liège, tout en précisant qu'il juge cette légende peu vraisemblable.

- **L'origine française : la pomme frite Pont-Neuf parisienne – et non lillois ?**

La fameuse braderie de Lille, où sont consommées traditionnellement des moules frites, pourrait faire croire que les patates frites longilignes viennent de là-bas.

Mais selon les historiens, la frite viendrait... de la capitale. **La «pomme frite Pont-Neuf» aurait été inventée par des marchands ambulants sur le plus vieux pont de Paris après la Révolution de 1789.** «*Ils proposaient de la friture, des marrons chauds et des tranches de patate rissolées*», raconte l'historienne Madeleine Ferrière.

La principale différence entre les frites belges et les frites françaises ? Au plat pays, elles se mangent seules, avec les doigts dans un cornet acheté dans un *frikoten* (baraque à frites) et à n'importe quelle heure. En France, on les préfère avec une fourchette et en accompagnement d'un plat, à l'heure des repas !

16 Le texte a été repéré le 21 juillet 2014 sur le site suivant :

<http://quoi.info/questions-betes/2013/01/02/origine-des-frites-france-ou-belgique-1158184/>

Nous pouvons diviser la classe en deux groupes, où le premier va obtenir le texte qui défend les Français, et l'autre, les Belges ; ensuite lancer le débat sur le sujet de l'origine des frites où chaque groupe va donner ses arguments pertinents selon le pays. Pour en finir nous suggérons une activité d'**expression écrite** que nous pouvons réaliser comme rédaction d'une recette pour le niveau A1, ou bien pour les niveaux A2/B1 d'un essai sur le sujet : « Qu'est-ce que vous pensez de cette citation : *Dis-moi ce que tu manges, je te dirai qui tu es.* (A. Brillat-Savarin), où les apprenants vont justifier leurs réponses par des arguments pertinents. Après ces activités les apprenants vont avoir une autre image sur la gastronomie en dehors de France qui pourrait les aider à mieux saisir la complexité du monde francophone.

## 6. CONCLUSION

D'après ce que nous avons vu nous pouvons dire que le français connaît des utilisations bien différentes selon le pays où on le parle. Dès qu'on traverse la frontière française nous pouvons voir et entendre comment les mots français changent de rythme, couleur et sens. C'est la raison pour laquelle il est très important que les apprenants de FLE connaissent aussi d'autres variétés du français. Chaque enseignant pourrait stimuler une meilleure motivation chez les apprenants, et ainsi améliorer les cours de langue et de civilisation françaises, tout en intégrant de nouveaux documents authentiques, modernes et attrayants. Nous n'avons donné que quelques exemples de ces riches supports pédagogiques écrits, audio et visuels (bandes dessinées, musique, spots publicitaires et recettes) qui nous permettent de travailler sur toutes les compétences linguistiques et interculturelles.

## CORPUS

Hergé, Georges Prosper Remi (2007). *Les Stiene de la Castafiore*. Casterman, France.

La chanson *Bruxelles*, J. Brel : <https://www.youtube.com/watch?v=I5MPeaY9e-Lo#>

La chanson *Formidable*, Stromae : [https://www.youtube.com/watch?v=S\\_xH-7noaqTA](https://www.youtube.com/watch?v=S_xH-7noaqTA)

Le spot publicitaire *Oufi- de Alleur à Koekelberg* : <http://www.youtube.com/watch?v=1AqYSJmDzk0#>

La recette *Faire des frites fraîches-Recette de frites maison* : [http://www.youtube.com/watch?v=rM\\_O47yOlmc](http://www.youtube.com/watch?v=rM_O47yOlmc)

Le texte sur les frites : <http://quoi.info/questions-betes/2013/01/02/origine-des-frites-france-ou-belgique-1158184/>

## BIBLIOGRAPHIE

- A. Clas, B. Ouba (1990). *Visage du français – Variétés lexicales de l'espace francophone*, *AS Actualité scientifique*, Paris, 117-126.
- Dutheil Pessin, Catherine (2004). *Chanson sociale et chanson réaliste*. Cités 19, Paris, PUF, 27-42.
- Fath, Nour-Eddine, *De l'apport interculturel du spot publicitaire en didactique du FLE*, p.1, article réperé le 25 juillet 2014 sur le site suivant : [http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/20Sudlangues\\_1\\_.pdf](http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/20Sudlangues_1_.pdf)
- Lebouc, Georges (2006). *Dictionnaire des belgicisms*, Éditions Racine, Bruxelles.
- Lebouc, Georges (1998). *Le Belge dans tous ses états*, Éditions Bonneton, Paris.
- Meyer, Jean-Paul (2013). *Représenter la pensée : l'exemple de l'idéographie dans la bande dessinée*, *Godišnjak Filozofskog fakulteta XXXVIII-3*, Novi Sad, pp. 19-29.
- Milon, Alain (2004). *Pourquoi le rappeur chante ? Le rap comme expression de la relégation urbaine*. Cités 19, Paris, PUF, 71-80.
- Rey-Debove, Josette, Rey, Alain (1998). *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris: Dictionnaires Le Robert.
- Töpffer, Rodolphe (1837). *L'Histoire de Monsieur Jabot*, Bibliothèque universelle de Genève.
- Toussaint, Bernard (1976). *Idéographie et bande dessinée* in *Communication*, 24, pp. 81-93. article réperé le 22 octobre 2014 sur le site suivant : [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm\\_0588-8018\\_1976\\_num\\_24\\_1\\_1367](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/comm_0588-8018_1976_num_24_1_1367)
- Walter, Henriette (1988). *Le français dans tous les sens*. Paris : Éditions Robert Laffont.

**Вања В. Манић-Матић**

Филозофски факултет, Нови Сад

НЕКИ ПРИМЕРИ БЕЛГИЈСКЕ ФРАНКОФОНИЈЕ У НАСТАВИ ФРАНЦУСКОГ  
КАО СТРАНОГ ЈЕЗИКА

Сажетак

У раду се истичу начини како се франкофона белгијска култура може приближити ученицима кроз наставу француског као страног језика, а да се при томе користе различити педагошки документи. Реч је о аутентичним и оригиналним документима – писаним, аудио и визуелним – као што су стрипови, песме, рекламе и рецепти, који нам омогућавају широку примену у настави страног језика. У раду су дати неки предлози за стицање језичке и социолингвистичке компетенције у области белгијске франкофоније. Данас је од велике важности интеркултуралност у савременој настави страних језика, тј. повезивање двеју или више култура, у нашем случају француске, белгијске и српске. Она нам омогућава ширење перспективе у времену глобализације где су извесне културе и језици или превише или премало заступљени. Будући да сербофони ученици нису ни мало, или скоро никако, у контакту са белгијском културом, аудио-визуелни педагошки документи нам могу бити од помоћи у приближавању њима једне нове франкофоне културе. Од велике је важности да се будући ученици француског као страног језика сензибилизују не само са француском него и осталим франкофоним цивилизацијама као и њиховим различитим варијететима.

**Кључне речи:** белгијска франкофонија, култура, цивилизација, интеркултуралност, француски као страни језик.